

„ eussiez cherché à remplir de vérités solides
 „ le vuide de votre ame ? Mortels vains &
 „ orgueilleux ! c'est en vain que vous cher-
 „ chez les traces de votre grandeur dans
 „ l'abîme du passé & de l'avenir ; c'est dans
 „ le présent que vous retrouvez la preuve
 „ de votre néant. La solitude montre la vé-
 „ rité toute nue ; le monde la couvre d'un
 „ nuage , & le mensonge prend sa place. „

Parmi les poësies qui suivent cette *épître*,
 il y en a une un peu épicurienne , que l'auteur
 fera bien de léguer aux Monténégrins qui
 n'entendront pas grand' chose à une si fine
 galanterie. Quant à une certaine teinte d'égoïs-
 me qui regne dans la préface & dans quelques
 endroits de ce recueil ; les lecteurs équitables
 n'en seront pas offensés , s'ils considèrent que
 l'auteur loin de son pays, frustré d'anciennes
 & de brillantes prétentions, se soulage en
 quelque sorte en donnant l'essor à ses regrets,
 & que le chagrin , lorsqu'il n'est pas trop
 profond , est toujours un peu causeur.



*Vues patriotiques sur l'éducation du peuple ,
 tant des villes que de la campagne ; avec
 beaucoup de notes intéressantes : ouvrage
 qui peut être également utile aux autres
 classes de citoïens. Par Mr. Philipon de
 la Madeleine. A Paris , chez Moutard ,
 1783. vol. in-12 de 340 pag.*

L'Auteur témoin du peu de succès de tant
 de nouveaux plans d'éducation pour for-
 II. Part. P p mer